

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 51

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ayant, eux aussi, leur « roi du tir » (tir à l'arbalète) et les vieux tireurs marchant derrière au son d'une musique entraînante.

Tout le jour on s'amusa bien et l'on trouva encore le temps de faire un tour pour saluer les cimes embrasées, mais surtout pour s'assurer si la Jungfrau répondait déjà ce jour-là, à ce qu'on attend d'elle au début de l'automne. En effet, au-dessus du lac de Thoune, elle resplendissait, leur belle Jungfrau, d'un rouge merveilleux, et au milieu une superbe croix fédérale d'un noir-vert était formée par l'ombre des rochers, ombre spéciale à ce moment de l'année.

Ils avaient parlé depuis longtemps de cette croix de la Jungfrau, mais on n'y croyait point tant jusqu'à ce que, en effet, on la vit bien distincte, cette bannière fédérale (à croix noire) à nulle autre pareille, dominant la patrie entière.

Selva.

Vieille rancune. — ELLE, hautaine. — Vous oubliez bien des choses, cousin. Notamment que vous prétendiez jadis à ma main et que je vous l'ai refusé.

LUI, très calme. — Je vous demande pardon, chère cousine. Et, soit dit sans vous offenser, c'est même l'un de mes meilleurs souvenirs.

L'AVENTURE DE JEAN TRIPOD



Le jour-là, Jean Tripod se leva de bonne heure. Ayant mis ses salopettes, son bourgeron d'écurie et sa calotte de cuir, il s'en alla gouverner, après quoi il vint à la cuisine où sa mère préparait le déjeuner. L'eau chantait dans la casserole et la bonne odeur du café se répandait dans toute la pièce.

Il gravit l'escalier de bois, entra dans sa chambre, ôta ses salopettes et mit son habit des dimanches. Quand il redescendit, sa mère avait placé, sur la table, le pain et le fromage ainsi qu'un plat de pommes de terre frites. Tout en servant le café au lait, elle disait :

— As-tu tout, ton portemonnaie, un mouchoir propre, ton livret de service ?

— T'en fais pas ! Rien ne manque ! dit-il en s'asseyant.

Il était blond, il avait des yeux bleus et son visage était piqué de taches de rousseur. Il portait de grands cheveux rejetés en arrière et se rasait deux fois par semaine. De taille moyenne, râblé et solide, il cultivait le domaine avec le sérieux d'un paysan dans la force de l'âge. Membre de la Société de jeunesse, il serait devenu le bout-en-train de toutes les fêtes s'il n'avait pas été d'une timidité excessive qui le poussait à se tenir à l'écart dès qu'il y avait beaucoup de monde. On lui disait souvent : « Allons, Jean, à quoi rêves-tu ? » Il ne répondait rien mais savait, à l'occasion, dire de bonnes plaisanteries, surtout à l'auberge du « Cheval blanc » quand il allait, de temps à autre, boire un verre en compagnie de ses amis.

— Tu ne reviendras pas trop tard ! lui dit la mère quand elle le vit se lever pour partir.

Il ne répondit rien. On le vit sortir sa bicyclette du hangar, gonfler les pneus et vérifier ensuite le contenu de son portemonnaie.

— Au revoir ! cria-t-il d'un ton brusque. Et il partit.

Bientôt il n'y eut plus qu'un petit point noir qui filait sur la route blanche.

On était en juillet. Le soleil jetait sur les prés fauchés, sur les blés qui commençaient à jaunir et sur les hêtres feuillus, l'éclat de sa lumière blonde. Les alouettes chantaient très haut dans le ciel et, au fond de la vallée, on entendait le bruit sourd de la Mentue qui s'en allait, monotone, entre des rives bordées de blocs de molasse.

Arrivé au bas de la pente, Jean Tripod franchit la rivière sur le vieux pont de pierre et descendit de machine. La route monte. Elle coupe la forêt, traverse des prairies et gagne le premier village dont on aperçoit le clocher trapu, abritant un groupe de maisons accueillantes. Puis, quand on arrive au haut de la colline, on voit, tout à coup, la plaine de l'Orbe,

le lac de Neuchâtel et, à l'horizon, la ligne sombre du Jura. En bas, la petite ville d'Yverdon, en plein soleil, semblait posée là, sur un vaste triangle dont le sommet touchait à la colline de Chamblon tandis que la base se confondait avec le rideau de peupliers qui la sépare du lac.

Jean tira sa montre :

— Charrette ! dit-il, je vais être en retard.

Et il enfourcha de nouveau sa bicyclette.

Quand il arriva à Yverdon, l'horloge de l'église égrenait ses sept coups sur la Place Pestalozzi. Il prit la rue du Milieu et arriva devant la caserne. Des jeunes gens de son âge étaient là, par petits groupes, dans la cour, tandis que des officiers allaient et venaient en uniforme gris-vert.

Soudain un caporal, en bonnet de police, commanda :

— Rassemblement !

Les conscrits se placèrent sur deux rangs. A la vue de ce jeune paysan qui s'avancait timidement et cherchait, en hésitant, une place, le caporal cria :

— Qu'est-ce que vous foutez par là, vous, au lieu d'aller à votre place. Est-ce que vous ne savez pas qu'on doit arriver à l'heure ?

Jean alla se placer au dernier rang. Il tira de sa poche un mouchoir à carreaux et s'épongea le front.

* * *

Ils étaient tous là, ceux qui se présentaient au recrutement. Il y avait des paysans et des citadins, groupés pêle-mêle. Les uns portaient des habits clairs et des chemises blanches à col Robespierre. D'autres étaient venus en habit des dimanches et coiffés d'un chapeau de paille. D'autres encore, sans chapeau, en complet fatigué et souliers poussiéreux, achevaient, à la hâte, la première cigarette de la journée. Il y avait du brouhaha. On entendait des propos gouailleurs et des rires étouffés.

Le caporal commanda :

— Garde-à-vous !

Puis il alla s'annoncer à son supérieur. C'était un petit homme à grosse moustache grise, aux yeux enfoncés dans leurs orbites et à peine visibles à cause de la casquette à longue visière. Il portait un uniforme de capitaine. Il fit quelques pas et se mit à parler d'une voix basse. Parfois la voix s'arrêtait, pareille à l'eau du ruisseau qui vient buter contre une pierre et qui, tôt après, reprend son cours.

Il donnait des explications où les mots « service » et « discipline militaire » revenaient souvent. Quand il eut fini de parler, on vit les jeunes gens, placés près de lui, tirer, de leur poche, leur livret de service. Successivement, les voisins imitèrent ce geste, à l'exception de Jean Tripod qui tenait toujours à la main son grand mouchoir à carreaux rouges.

Alors le caporal s'approcha de lui en disant :

— Eh ! vous là-bas ! Avez-vous compris, oui ou non ?

Jean le regarda ahuri.

A la vue de ce blondin aux yeux bleus, le capitaine fit quelques pas. Il se piquait d'être physionomiste et, cette fois, il n'hésita pas :

— Wie heissen Sie ? dit-il aussi clairement qu'il put.

Pas de réponse.

— Wie heissen Sie ? répéta-t-il plus haut.

Afin de faciliter la tâche de son chef et pour montrer que la langue de Goethe n'avait pour lui aucun mystère, le caporal prit un air courroucé et s'écria :

— Heimatschein ? Heimatschein ? tonnerre !

Il y eut un éclat de rire général vite interrompu par un coup d'œil du capitaine.

Alors, Jean Tripod — bourgeois authentique d'une de nos bonnes communes vaudoises — s'avança en ôtant poliment son chapeau de feutre et dit, avec autant d'assurance que possible :

— Pardon, messieurs, est-ce qu'il n'y a personne ici qui parle le français ?

Cette fois, rien ne put interrompre l'éclat de rire qui suivit.

* * *

Jean Tripod fut, comme de juste, recruté dans la cavalerie. A la tombée de la nuit, il rentra au village, la boutonnière et le chapeau constellés de décorations multicolores. Ayant soupé copieusement, il s'en alla à l'auberge du « Cheval blanc » conter son aventure.

— Croyez-vous, disait-il, à ses camarades, en levant son verre, croyez-vous ça, ils m'ont parlé en allemand !

Jean des Sapins.

Royal Biograph. — Comme il était facile de le prévoir, le film monumental « Hélène ou la Destruction de Troie » a rencontré auprès du public un gros succès qui, une fois de plus a pu admirer une reconstitution tout à fait grandiose, la seconde et dernière partie d'Hélène : « La Destruction de Troie », est s'il est possible, supérieure à la première partie. L'action en est des plus mouvementée et tendue. Le programme comprend encore un excellent comique, « Billy à l'institut de beauté », un succès de fou-rire en deux parties. Enfin, le sympathique chanteur populaire, Marcel Perrière, se produira dans une nouvelle série de chansons filmées s'appropriant aux fêtes de Noël.

Théâtre Lumen. — Pour cette semaine, la direction du Théâtre Lumen a composé un programme de tout premier ordre, qui comprend tout spécialement la présentation pour la première fois à Lausanne, d'un des meilleurs films français tournés à ce jour : « L'Aventurier », grande comédie dramatique en 4 parties réalisée par Maurice Mariaud, d'après la célèbre pièce de Alfred Capus, de l'Académie française, qui est interprétée par Jean Angelo.

Le programme comprend encore « Les méaventures de Zéphirine », comédie comique en 2 parties. Rappelons qu'exceptionnellement la salle du Théâtre Lumen étant retenue certains jours par la Paternelle et l'Ecole de commerce les jours suivants : vendredi 19, samedi 20, dimanche 21 et lundi 22 décembre, en matinée et en soirée. Mardi 23, matinée, relâche, mardi 23 en soirée, mercredi 24, en matinée et jeu di 25 : Relâche.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ASSURANCES



Vous assurerez à La Suisse
UN CAPITAL pour vos vieux jours
UNE DOT pour vos enfants
UN HÉRITAGE certain pour votre famille



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45.49
Se rend dans toutes les localités du canton.

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Alé, 40
Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Arbres fruitiers, Rosiers, etc.

AGENT D'AFFAIRES PATENTÉ COTTENS McE

18, Rue St-François — Lausanne — Téléphone 54.11

Représentation devant tous juges. — Recouvrements.

Recherches et renseignements de tous genres.

affaires pénales, plaintes et directions.

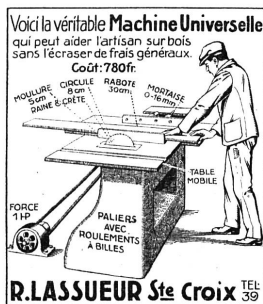
ÉLECTRICITÉ LOUIS CAUDERAY
Escaliers du Grand-Pont 4, LAUSANNE
Lustrerie — Porcelaines — Cristaux

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.29

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne



Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouvertures de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividendes payés en 1921, 1922 et 1923 7 o/o

LÉGUMES SECS - Récolte 1924

Riz Camolino sup.	Kilo 0.70
Cocolettes triées	0.75
Pois cassés petits	0.60
» » gros extra	1. —
» » ronds	1.10
» » verts	0.90
» cassés verts extra	1.10
Lentilles petites	0.80
» grosses	1.30

Maison REDARD, av. de la Harpe, 17
LAUSANNE

**Pour vérifier le tirage
de vos obligations
et vous tenir au courant**

de toutes les questions financières, abonnez-vous au

Bulletin Financier Suisse

(52^{me} année).

qui paraît tous les vendredis à Lausanne.

Prix de l'abonnement: 1 an Fr. 9.—

6 mois » 5.—

Etranger: 1 an Fr. 13.20, 6 mois » 7.—

Administration: Caroline 5, Lausanne

Pour la publicité, demandez conditions à l'AGENCE DE
PUBLICITÉ Gust. AMACKER, Palud, 3.

Théâtre Lumen

Vendredi 19, Samedi 20, Dimanche 21. Lundi 22, en matinée et
en soirée; Mardi 23, matinée: Relâche; Mardi 23, en soirée;
Mercredi 24, en matinée; Jeudi: Relâche.

M. Jean ANGELO; M. P. GUIDE; Mlle CHRYSÈS; Mme DECORY dans

L'AVENTURIER

Grande comédie dramatique, réalisée par Maurice Mariaud, d'après la
pièce d'Alfred Capus, de l'Académie Française.

LES MESAVENTURES DE ZEPHIRINE

Comédie comique en 2 parties

Pathé Journal Ciné-Journal suisse Pathé-Revue

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 19 au jeudi 25 décembre 1924

Dimanche 21: matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Suite du film monumental

Hélène ou la Destruction de Troie

Grand film artistique et dramatique en 2 parties
Deuxième partie et dernière: LA DESTRUCTION DE TROIE

Billy à l'Institut de Beauté

Succès de fou-rire en 2 parties

Dernière semaine du **Marcel Perrière** dans une nouvelle série de chansons
filmées s'adaptant pour les fêtes
de Noël.

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

5 1/2 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1925 **4 1/2 %**

Maladies des jambes

Souffrez-vous depuis longtemps déjà des
jambes ouvertes, varices,
ulcères, plaies enflammées, etc.
Faites un dernier essai avec

SIVALINE

Efficacité surprenante. Plus de
mille attestations. 1 boîte Fr. 2.50.
Envoi par retour du courrier.
Dr Franz Siller, Willisau, F.



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Milaine p. Vêtements d'hommes

Toilerie

Literie, lingerie de corps, de cui-
sine, de table et de toilette, deman-
dez à **Paul Gyga**, fabricant, à
Bleichenbach (et. Berne).

VILLENEUVE

BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case
Dara, 430, Rive, Genève.

Soutenez

**Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les né-
cessiteux domiciliés ou en pas-
sage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

ABONNEZ-VOUS

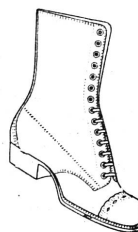
AU

„CONTEUR VAUDOIS“

AUX DOCKS S. A.

15-18 RUE HALDIMAND

LAUSANNE



Bottines pour dames et jeunes filles

en cuir fort, bout, talons bas	15.50
en box noir, » » »	19.—
en box noir, 11 semelles	22.50
en box noir, doublé peau	25.50
en box brun, bouts	27.

Attention: Il n'y a pas de produit similaire,
ni remplaçant le **LYSOFORM**,
mais des contrefaçons grossières et dangereuses. Exigez tou-
jours nos emballages d'origine munis
de notre marque déposée. **Flacons**
100 gr.: 1 fr.; 250 gr.: 2 fr.
Savon de toilette: 1 fr. 25. En
vente dans toutes pharmacies et drogue-
ries. Gros: Société suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne.

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

— Fondée en 1838 —

(CAPITAL ET RÉSERVES: Fr. 1,421,000)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir:
Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou
signatures.

Comptes chèques. Avances sur traites.

Réception de dépôts franco commission: en compte à vue 3% —
Dépôts à terme 4 1/2, 5 1/2, 6% d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts
jusqu'à 10,000 fr.) 4 1/2%.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses
et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54



Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et
jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.—.

F. MARMILLOD, directeur

Demandez

l'Almanach du Conteur Vaudois

pour 1925

60 centimes